

La grande transition. La France dans le monde qui vient par Pierre Veltz

La grande transition. La France dans le monde qui vient

par Pierre Veltz

éd. du Seuil, 2008, 260 p., 18 euros.

Nous sommes aujourd'hui dans les turbulences de la mondialisation. A se replier sur lui-même, le pays risquerait de devenir une "super-Venise": un patrimoine superbe, mais ancré dans le passé. Il nous faut donc affronter le monde, et, avec lui, les changements dont il est porteur. Comment y parvenir?, se demande Pierre Veltz dans ce livre passionnant, foisonnant et quelque peu provocateur.

En privilégiant la recherche d'innovation, de productivité, d'efficacité et de qualité qui caractérise les techniques et la logique industrielles et qui, demain, devront se généraliser à l'ensemble des secteurs productifs, y compris les services. La présence d'une base productive forte, génératrice de revenus, est indispensable, souligne Pierre Veltz, si l'on veut alimenter les transferts publics ou privés. Les délocalisations, si elles permettent à une entreprise de se centrer sur les portions d'activités les plus créatrices de valeur ajoutée et à renforcer ses capacités innovatrices, peuvent devenir bénéfiques, comme le montre l'exemple de l'industrie allemande: elle s'est renforcée en externalisant les segments de production les moins stratégiques dans les anciens pays de l'Est.

Economie hyperindustrielle. Quant aux services, ils seront notre principale source d'emplois. Mais encore faut-il qu'ils soient de qualité, avec "des normes et des standards" de manière à engendrer "des gains d'efficacité et de qualité analogues à ceux de l'industrie" si l'on veut qu'ils engendrent des revenus décents et des carrières salariales acceptables. Enfin, les défis environnementaux nécessiteront à la fois des technologies plus complexes et des règles sociales transformées: par exemple, la réduction de l'étalement résidentiel, source majeure de gaspillage énergétique, devra passer par une régulation forte du marché du foncier.

Or, pour que cette économie "hyperindustrielle" (comme l'appelle Pierre Veltz) se développe dans tous ces domaines, le territoire local ou régional joue un rôle essentiel. Car la proximité - intellectuelle, sociale, culturelle et même économique - demeure essentielle pour stimuler les dynamiques, favoriser la diffusion des idées, "mutualiser et combiner les compétences et les expériences", organiser la solidarité entre gagnants et perdants. Elle permet également de réduire les coûts de transaction que, à l'inverse, la distance augmente: "Il est souvent moins cher de produire avec de la main-d'oeuvre bien formée et coûteuse dans un contexte bien organisé qu'avec de la main-d'oeuvre bon marché dans un contexte d'organisation déficiente." Le territoire favorise donc (ou non) la formation des hommes, la sécurisation des trajectoires individuelles, la qualité de l'appariement entre offre et demande d'emplois, les infrastructures de développement (transport, filières de financement, etc.), "les potentiels de confiance, de partage d'expérience, d'apprentissage mutualisé, de coopération dans la compétition".

Une régionalisation de rupture. Mais le développement local à la française est largement insuffisant pour assurer ces fonctions, faute de pouvoirs locaux suffisamment forts, capables d'imposer ou de négocier les changements structurels nécessaires. Aussi, l'auteur plaide-t-il pour ce qu'il appelle une "régionalisation de rupture". Des régions fortes, mais solidaires: de la vitalité de l'Ile-de-France dépend celle de nombre de régions.

Productiviste par certains aspects, environnementaliste par d'autres, favorable à la mondialisation, mais pas au libéralisme, plaidant pour l'innovation, mais critique à l'égard des pôles de compétitivité, régionaliste mais à condition de s'appuyer sur de grandes métropoles, Pierre Veltz n'hésite pas à provoquer ses lecteurs. Parce que la réalité est complexe et parfois contradictoire. Sans doute peut-on lui reprocher de passer un peu vite parfois sur certaines affirmations qui auraient mérité davantage de développements pour être convaincantes. Mais son livre ouvre tant de portes...

Denis Clerc

[Alternatives Economiques - n°269 - Mai 2008](#)

Pour commenter cet article, je m'identifie ou je crée mon compte sur ce site :

Abonnements : 12 rue du Cap Vert 21800 Quetigny - 03 80 48 10 25 - abonnements@alternatives-economiques.fr

Rédaction - Alternatives Economiques : 28, rue du Sentier, 75002 Paris - 01 44 88 28 90 - redaction@alternatives-economiques.fr

© Alternatives Economiques. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées sur ce site est soumise à

l'autorisation de : Alternatives Economiques. Ce site fait l'objet d'une déclaration auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés sous le numéro 821101